

PETITION OF EUROPEAN FILMMAKERS

PETITION DES CINEASTES EUROPEENS (P.2)

PETICION DE CINEASTAS EUROPEOS (P.4)

PETIZIONE DEL MONDO DEL CINEMA EUROPEO (P.5)

FIRST SIGNATORIES (P.7)

*

PETITION ONLINE :

<https://www.lapetition.be/en-ligne/The-cultural-exception-is-non-negotiable-12826.html>

*

THE CULTURAL EXCEPTION IS NON-NEGOTIABLE!

The 13th of March may become a major turning point in European construction – and a scandalous one.

That was the day the European Commission, under the leadership of Commissioner Karel de Gucht, decided to trample on the cultural exception and adopted a draft negotiation mandate that includes audiovisual and film services into the EU-US trade discussions to start this summer.

Forgotten are the passionate words of President Barroso back in 2005: *“on a scale of values, culture comes before the economy”*. Gone, too, are President Barroso’s declarations of love for cinema when directors were forced into action to defend the MEDIA program. And what happened to the Commission slogan, *“Europe loves cinema”*?

A few months before the end of his presidency, we do not understand what mark Mr. Barroso wants to leave on European history. For now, unfortunately, the image of the cultural resignation predominates. He even seems to have forgotten his own lesson from not so long ago: *“culture is how we ought to respond to the crisis”*.

Let’s be frank: the proposed negotiation mandate is a renunciation. It is a capitulation and a breaking-point.

20 years ago, the common will to support creation and to promote its diversity was forged here in Europe.

Culture is at the very heart of European identity and ideals.

20 years ago, the cultural exception burst onto the international scene, leading to the recognition of a specific status for audiovisual works as they are not just goods like any others and must therefore be excluded from trade negotiations.

20 years ago, thanks to the cultural exception that emerged from the GATS agreement battle, creation and linguistic diversity were granted the right to keep on benefiting from rules aimed at protecting and supporting them.

The result is positive: cultural diversity is now a reality in most places across Europe. It allows for exchanges and mutual understanding and is also a vector for growth and job creation.

The Europe that we love worked hard to help make the 2005 UNESCO Convention on the Protection and Promotion of the Diversity of Cultural Expressions come true. The Europe that we love further ratified this Convention together with 126 countries from around the world. The Europe that we love is admired across the world because it initiated and supported this great initiative.

With the adoption of the negotiation mandate, which would reduce culture to nothing more than a commodity, the European commission (apart from the three commissioners who voted against it) has abandoned its position in favour of the cultural exception, thereby going against its own objectives and previous commitments, and demonstrating a terrible duplicity.

We refuse this Europe that is ready to get rid of the Convention's principles, and in particular the principle of States' cultural sovereignty.

In front of the United States where the entertainment industry is the second-largest source of exports, the liberalisation of the audiovisual and film sector will lead to the destruction of all of what until now protected, promoted and helped develop European cultures. This policy, together with the granting of excessive fiscal advantages to US digital champions, looks strikingly like a conscious desire to bring European culture to its knees.

Those who, in the name of Europe, will have accepted this resignation will be forever guilty in the eyes of history. Cultural diversity must not be just another bargaining tool. It must remain an ambition, a legitimate demand, and a commitment.

It is not too late!

We will keep fighting for Europe's ability to write its History from the perspective of the diversity of its peoples and cultures; and for European citizens' ability to find complex and profound responses to today's challenges.

The signatories, originating in all parts of Europe, solemnly call upon European heads of States to support the exclusion of audiovisual and film services from the EU-US trade negotiations.



L'EXCEPTION CULTURELLE N'EST PAS NÉGOCIABLE !

Le 13 mars 2013 risque de marquer un tournant majeur et scandaleux dans la construction de l'Europe.

C'est le jour où la Commission européenne, sous l'impulsion du Commissaire Karel de Gucht, a décidé de piétiner l'exception culturelle en adoptant un projet de mandat de négociation qui intègre les

services audiovisuels et cinématographiques aux discussions commerciales qui débiteront cet été avec les Etats-Unis.

Oubliées les paroles enflammées du Président Barroso qui assurait en 2005 que « dans l'échelle des valeurs, la culture vient devant l'économie ». Balayées toutes les déclarations d'amour au cinéma du même Président Barroso lorsque les cinéastes avaient été contraints de se mobiliser pour défendre le programme MEDIA. Et quid de ce slogan porté par la Commission : « Europe loves cinema » !

A quelques mois de la fin de sa présidence, on peine à savoir quelle trace Monsieur Barroso veut laisser dans l'histoire de l'Europe. Pour l'heure, c'est malheureusement l'image de la démission culturelle qui domine. Il semble même ne pas avoir retenu la leçon que lui-même donnait il y a peu : « la réponse à la crise, c'est la culture. »

Ne nous y trompons pas, le mandat de négociation proposé est un renoncement, une capitulation, une rupture.

Il y a 20 ans, c'est sur le territoire européen que se forgea cette volonté commune de soutenir la création et de promouvoir sa diversité.

La Culture est au cœur de l'identité et de l'idéal européens.

Il y a 20 ans, l'exception culturelle faisait irruption dans le paysage international et permettait la reconnaissance d'un statut spécifique aux œuvres de l'esprit qui ne peuvent pas être des biens comme les autres et qui doivent être exclus des négociations commerciales.

Il y a 20 ans, à l'occasion des accords du GATS, c'est au nom de l'exception culturelle que la création et la diversité linguistique ont pu continuer à bénéficier de règles de protection et de soutien.

Le bilan est positif pour ceux qui veulent le regarder avec objectivité : la diversité culturelle est aujourd'hui une réalité pour la plupart de nos territoires, facteur d'échange et de compréhension mutuelle, mais aussi génératrice d'emploi et de croissance.

L'Europe que nous aimons est celle qui a œuvré pour faire émerger la Convention de l'UNESCO de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles et qui l'a ratifiée en grande pompe dès 2006, rassemblant 126 pays du monde entier. L'Europe que nous aimons est celle que le monde regarde avec fierté comme initiatrice et porteuse de cette grande idée.

Avec l'adoption de ce mandat de négociation qui réduirait la culture à une monnaie d'échange, la Commission (à l'exception de trois commissaires qui ont voté contre) a renoncé à défendre l'exception culturelle. Elle s'est reniée et a renié les engagements qu'elle avait pris, n'hésitant pas à faire preuve d'une duplicité condamnable.

Nous refusons cette Europe qui veut désormais se soustraire aux grands principes posés par la Convention, notamment celui qui consacre la souveraineté culturelle des Etats.

Face à des Etats-Unis dont l'industrie du divertissement est la seconde source d'exportation, la libéralisation de l'audiovisuel et du cinéma signifierait le démantèlement annoncé de tout ce qui a protégé, promu et développé la culture européenne. Cette politique, doublée d'une hyper-bienveillance fiscale pour les géants numériques américains, ressemble à s'y méprendre à une volonté consciente de mettre à genoux la culture en Europe.

Ceux qui, au nom de l'Europe, auront couvert ou accepté cette démission en seront définitivement redevables aux yeux de l'Histoire. La diversité culturelle ne peut être une monnaie d'échange, elle doit rester une ambition, une exigence et un engagement.

Il n'est pas trop tard !

Nous nous battons pour que l'Europe continue à écrire son Histoire par l'esprit, par la Culture, par un regard divers sur soi et sur le Monde, afin que les citoyens puissent apporter des réponses profondes et complexes aux défis que notre époque soulève.

Les personnalités européennes signataires appellent solennellement les chefs d'États européens à se prononcer en faveur de l'exclusion des services audiovisuels et cinématographiques des négociations entre l'Europe et les États-Unis.



¡LA EXCEPCIÓN CULTURAL NO ES NEGOCIABLE!

El 13 de mayo puede convertirse en un importante – y también escandaloso - punto de inflexión en la construcción europea.

Ése fue el día en que la Comisión Europea, bajo la dirección del Comisario Karel de Gucht, decidió pisotear la excepción cultural y adoptar un borrador de mandato de negociación que incluye a los servicios audiovisuales y cinematográficos en las negociaciones comerciales UE-EE.UU. que comienzan este verano.

Están ya olvidadas las apasionadas palabras del Presidente Barroso del año 2005: “en una escala de valores la cultura va antes que la economía”. También lo están las declaraciones de amor al Cine del Presidente Barroso cuando los directores se vieron forzados a defender el Programa MEDIA. ¿Y qué ha sido del eslogan de la Comisión “Europa ama al cine”?

Unos pocos meses antes de que termine su presidencia, no entendemos qué huella quiere dejar el señor Barroso en la historia europea. Hasta el momento, desafortunadamente, predomina la imagen de la renuncia cultural. Parece también que ha olvidado su propia lección de no hace tanto tiempo: “la cultura es la respuesta a la crisis”

Seamos francos: el mandato de negociación propuesto es una renuncia. Es una capitulación y un punto de ruptura.

Hace 20 años, la voluntad común de apoyar la creación y promover su diversidad se forjó aquí en Europa.

La cultura está en el corazón mismo de los ideales de la identidad europea.

Hace 20 años, la excepción cultural irrumpió en la escena internacional, llevando al reconocimiento de un estatus específico para las obras audiovisuales ya que no son bienes como los demás y por lo tanto deben ser excluidos de las negociaciones comerciales.

Hace 20 años, gracias a la excepción cultural que surgió de la batalla de los acuerdos del GATS, a la creación y a la diversidad lingüística se les concedió el derecho a continuar beneficiándose de las reglas dirigidas a protegerlas y apoyarlas.

El resultado es positivo: la diversidad cultural es ahora una realidad en la mayoría de los lugares de toda Europa. Es lo que permite los intercambios y el entendimiento mutuo y es también un vector para el crecimiento y la creación de empleo.

La Europa que nosotros amamos trabajó duro para conseguir que la Convención de la UNESCO sobre la Protección y la Promoción de la Diversidad de las Expresiones Culturales de 2005 se hiciera realidad. La Europa que nosotros amamos ratificó posteriormente esta Convención junto con otros 126 países de todo el mundo. La Europa que nosotros amamos es admirada en todo el mundo porque inició y apoyó esta gran iniciativa.

Con la adopción del mandato de negociación, que reduciría la cultura a nada más que a una mercancía, la Comisión Europea (excepto los tres Comisarios que votaron en contra) ha abandonado su posición a favor de la excepción cultural, yendo de esta manera en contra de sus propios objetivos y de sus previos compromisos, y demostrando una nefasta duplicidad.

Nosotros rifiutiamo esta Europa que está dispuesta a abandonar los principios de la Convención, y en particular el principio de la soberanía cultural de los Estados.

Frente a los Estados Unidos donde la industria del entretenimiento es la segunda mayor fuente de las exportaciones, la liberalización del sector audiovisual y cinematográfico llevará a la destrucción de todo lo que hasta ahora había protegido, promovido y ayudado a desarrollar las culturas europeas. Esta política, junto con la concesión de ventajas fiscales excesivas a los campeones digitales estadounidenses, sorprendentemente parece como un deseo consciente de llevar a la cultura europea al borde del desastre.

Aquellos que, en el nombre de Europa, hayan aceptado esta renuncia serán siempre culpables a los ojos de la historia. La diversidad cultural no debe ser solo una herramienta de negociación. Debe seguir siendo una ambición, una demanda legítima, y un compromiso.

¡No es demasiado tarde!

Nosotros continuaremos luchando por la capacidad de Europa de escribir su Historia desde la perspectiva de la diversidad de sus pueblos y culturas; y por la capacidad de los ciudadanos europeos de encontrar respuestas complejas y profundas a los retos actuales.

Los firmantes, originarios de todas partes de Europa, hacemos un llamamiento a los Jefes de Estado europeos para que apoyen la exclusión de los servicios audiovisuales y cinematográficos de las negociaciones comerciales UE-EEUU.



L'ECCEZIONE CULTURALE NON E NEGOZIABILE!

Il 13 marzo potrebbe rivelarsi una data di svolta nel percorso storico europeo – un vero scandalo.

In quella giornata, la Commissione Europea, guidata del Commissario Karel de Gucht, ha scelto di mettere sotto i piedi l'eccezione culturale, adottando la bozza di una trattativa di negoziato che include cinema e servizi audiovisivi tra gli ambiti della discussione degli scambi commerciali tra Europa e Stati Uniti, che avranno luogo nel corso della prossima estate.

Sembrano dimenticate le parole appassionate del Presidente Barroso nel 2005: “in una scala di valori, la cultura viene prima dell'economia”. Spazzate via anche le dichiarazioni d'amore del Presidente Barroso per il cinema, quando i registi erano obbligati ad azioni di difesa del Programma MEDIA. E che ne è stato dello slogan “l'Europa ama il cinema”?

Alcun mesi prima della fine del suo mandato, non comprendiamo la traccia che il Presidente Barroso intende lasciare nella storia d'Europa. Al momento, sfortunatamente, predomina è l'immagine della rassegnazione culturale. Sembra persino aver dimenticato la sua stessa lezione di non molto tempo fa: “la cultura è la risposta alla crisi”.

Ma siamo franchi: il trattato di negoziazione proposto è una rinuncia. È la capitolazione, il punto di rottura.

Vent'anni fa, è qui, sul territorio europeo che è stata forgiata la comune volontà di supportare la creatività e di promuoverne la diversità.

La cultura è realmente il cuore dell'identità e degli ideali europei.

Vent'anni fa, l'eccezione culturale faceva irruzione sulla scena internazionale, determinando il riconoscimento di uno status specifico per le opere audiovisive, in quanto non da ritenersi opere al pari delle altre e dunque da dover escludere da qualsiasi negoziazione commerciale.

Vent'anni fa, grazie all'eccezione culturale, ottenuta a seguito degli accordi GATS, creatività e diversità linguistiche hanno visto il diritto di poter continuare a beneficiare di specifiche normative atte al loro supporto ed alla loro protezione.

Il risultato è stato positivo per quanti volessero guardarlo con obiettività: la diversità culturale è oggi una realtà nella quasi totalità del territorio europeo, consentendo scambi e reciproca comprensione, rappresentando un vettore di crescita e di occupazione.

L'Europa che tutti amiamo si è profondamente impegnata nel proprio contributo alla Convenzione UNESCO 2005 sulla Protezione e Promozione dell'Espressione della Diversità Culturale, ottenendone con orgoglio la ratifica nel 2006 da parte di altri 126 Paesi nel mondo. L'Europa che tutti amiamo è quella cui il mondo guarda con fierezza, in quanto iniziatrice e sostenitrice di questa grande idea.

Con l'adozione del testo di negoziazione, che ridurrebbe la cultura ad un mero prodotto, la Commissione Europea (ad eccezione dei tre Commissari contrari in fase di voto) abbandona, di fatto, la propria posizione, inizialmente a favore dell'eccezione culturale, pertanto rinnegando i suoi stessi obiettivi ed impegni precedentemente assunti con l'art. 167 del Trattato di Lisbona, dimostrando una terribile duplicità.

Odiamo quest'Europa che è pronta a sbarazzarsi dei principi della Convenzione ed in particolare del principio della sovranità culturale degli Stati.

Se paragonata alla realtà degli Stati Uniti, nei quali l'industria dell'entertainment è il secondo grande settore di esportazione, la liberalizzazione del settore cinematografico ed audiovisivo comporterà la distruzione di quanto finora era stato protetto, promosso e sostenuto a favore dello sviluppo delle identità culturali Europee. Questa politica, in un contesto di eccessivi vantaggi economici per i giganti americani, sembra effettivamente un consapevole desiderio di mettere la cultura europea in ginocchio.

Quanti, in nome dell'Europa, accetteranno tale prospettiva, saranno per sempre colpevoli agli occhi della Storia. La diversità culturale non deve essere soltanto un'altra moneta di scambio. Deve rimanere un'ambizione, una legittima esigenza ed un impegno.

Non è troppo tardi!

Continueremo a lottare per la capacità dell'Europa di scrivere la propria Storia dalla prospettiva della diversità delle sue genti e delle sue culture e affinché i suoi cittadini di dare risposte profonde e complesse alle sfide del presente.

I firmatari, provenienti da ogni luogo d'Europa, chiedono solennemente ai Capi di Stato di pronunciarsi a favore dell'esclusione del settore del cinema e dell'audiovisivo dai negoziati commerciali tra Europa e Stati Uniti.



FIRST SIGNATORIES
PREMIERS SIGNATAIRES
PRIMER FICHAJE
PRIMO ACQUISTO

Michael Haneke (Director - Austria)

Lucas Belvaux (Director - Belgium)
Stijn Coninx (Director - Belgium)
Jean-Pierre Dardenne (Director - Belgium)
Luc Dardenne (Director - Belgium)
Jaco van Damael (Director - Belgium)
Joachim Lafosse (Director - Belgium)
Olivier Masset-Depasse (Director - Belgium)
Frédéric Sojcher (Director - Belgium)
Michal Wald (Director - Belgium)

Walter Salles (Director - Brazil)

Kamen Kalev (Director - Bulgaria)

Thomas Vinterberg (Director - Denmark)

Aki Kaurismäki (Director - Finland)

Jean-Jacques Beineix (Director - France)
Catherine Breillat (Director - France)
Jacques Fansten (Director - France)
Costa Gavras (Director - France)
Michel Hazanavicius (Director - France)
Laurent Heynemann (Director - France)
Agnès Jaoui (Director - France)
Pierre Jolivet (Director - France)
Radu Mihaileanu (Director - France)
Olivier Nakache (Director - France)
Bertrand Tavernier (Director - France)
Eric Tolédano (Director - France)

Fred Breinersdorfer (Screenwriter - Germany)
Jochen Greve (Screenwriter - Germany)
Volker Schlöndorff (Director - Germany)
Margarethe von Trotta (Director - Germany)

Tassos Boulmetis (Director - Greece)

Bela Tarr (Director - Hungary)

Marco Bellocchio (Director - Italy)
Leonardo di Costanzo (Director - Italy)
Emanuele Crialese (Director - Italy)

Giorgio Diritti (Director - Italy)
Sabina Guzzanti (Director - Italy)
Daniele Luchetti (Director - Italy)
Ivano de Matteo (Director - Italy)
Silvio Soldini (Director - Italy)
Paolo Sorrentino (Director - Italy)
Marco Tullio Giordana (Director - Italy)
Paolo Virzi (Director - Italy)

Šarūnas Bartas (Director - Lithuania)
Arunas Matelis (Director - Lithuania)

Robert Alberdingk Thijm (Screenwriter - Netherlands)

Jane Campion (Director – New-Zealand)

Eva Sørhaug (Director - Norway)
Joachim Trier (Director - Norway)

Marian Crisan (Director - Romania)
Tudor Giurgiu (Director - Romania)
Catalin Mitulescu (Director - Romania)
Cristian Mungiu (Director - Romania)
Radu Muntean (Director - Romania)
Calin Netzer (Director - Romania)
Corneliu Porumboiu (Director - Romania)
Cristi Puiu (Director - Romania)
Razvan Radulescu (Director - Romania)
Adrian Sitaru (Director - Romania)
Ada Solomon (Director - Romania)

Pedro Almodovar (Director - Spain)
Montxo Armendariz (Director - Spain)
Pablo Berger (Director - Spain)
Isabel Coixet (Director - Spain)
Angeles González-Sinde (Director - Spain)
Fernando León de Aranoa (Director - Spain)
Loles León (Actress - Spain)
Joaquim Oristrell (Director - Spain)
Rosa María Sardá (Actress - Spain)
Santiago Tabernero (Director - Spain)
Fernando Trueba (Director - Spain)
Enrique Urbizu (Director - Spain)
Felix Viscarret (Director - Spain)

Lionel Baier (Director - Switzerland)
Ursula Meier (Director - Switzerland)

Stephen Frears (Director - United-Kingdom)
Mike Leigh (Director - United-Kingdom)
Ken Loach (Director - United-Kingdom)
Roger Michell (Director - United-Kingdom)
Rebecca O'Brien (Producer - United-Kingdom)
Hugh Stoddart (Screenwriter - United-Kingdom)
Susanna White (Director - United-Kingdom)

David Lynch (Director - United-States)